

Objet : candidature comme candidat sur les listes communales pour les élections 2018.

Saint-Servais le 27 février 2018

Monsieur le Président, Madame la Cheffe de groupe, Monsieur le Président de section,
Chers camarades,

J'ai le plaisir de faire acte de candidature pour figurer sur les listes du PS au poste de conseiller communal pour les élections de 2018. Voici quelques considérations sur ce qui me motive prioritairement pour la ville, en lien avec des éléments de mon parcours.

Résolument à gauche, je suis observateur de la vie politique depuis longtemps et actif par divers engagements (syndicat étudiant puis FGTB, mouvement de jeunesse, vie associative...) mais ce n'est qu'en 2016, à une époque marquée par les attentats, que j'ai décidé de franchir un pas et d'adhérer au Parti Socialiste. J'ai choisi ce parti malgré les critiques dont il fait parfois l'objet, parce que je pense que c'est une chance en Wallonie de disposer d'un grand parti populaire à gauche et que c'est via ce canal — parallèlement aux actions des syndicats et de la société civile — que l'on pourra réenchanter le monde dans notre démocratie.

En tant qu'historien, j'aime remettre les choses dans leur perspective temporelle. Je ne pense pas que cette époque soit radicalement pire ou meilleure que celles qui nous ont précédées, mais il y a un certain nombre de défis à relever et j'ai décidé de m'investir afin de contribuer à ce travail. En voici trois qui me tiennent particulièrement à cœur :

La gouvernance. Cela fait environ 25 ans que l'internet public a fait son apparition et nous en voyons aujourd'hui toute l'ampleur. La révolution qui a été générée est celle de l'accès à l'information, de la participation et de la transparence. Aujourd'hui tout peut se voir, se savoir, s'entendre. De l'intimité des personnes aux documents que certains pensaient classés « secret défense ». Cet élément de notre réalité, vécu au quotidien avec les réseaux sociaux notamment, impacte et doit encore mieux impacter la gouvernance de nos territoires. L'erreur est d'utiliser uniquement cette capacité comme outil d'information vers le public (en tweetant juste des avis par exemple). Il faut profiter de cette opportunité pour aller vers plus de démocratie dans un modèle qu'il reste à inventer. C'est notamment l'intérêt pour cette thématique qui m'a fait adhérer un moment à Groupons Nous et Demain qui ambitionnait notamment de faire des suggestions pour transformer le PS vers plus d'horizontalité et plaidait pour plus de démocratie. Les avancées technologiques d'une part et les scandales qui ont éclaboussé le PS ces dernières années d'autre part doivent nous imposer, plus qu'à tout autre d'être exemplaire et de se mettre au service de l'idéal démocratique. C'est d'ailleurs notamment la foi en cet idéal qui m'a fait choisir la social-démocratie plutôt que la gauche radicale pour mon investissement politique. Je pense que l'échelon communal est celui où la démocratie peut être la plus directe possible. Le PS Namur peut donc être pionnier en la matière s'il a la responsabilité de la ville demain, et il me plairait d'y contribuer.

Autre thème qui me tient à cœur, le développement durable. Je me suis spécialisé durant mes études en histoire industrielle et j'ai pu vivre et pratiquement toucher cet intérêt puisque, fraîchement diplômé, j'ai commencé à travailler au Centre d'Histoire des Sciences et des Techniques de l'Université de Liège (CHST-ULg). Durant plusieurs années j'ai donc eu notamment l'occasion d'étudier l'historique de sites industriels wallons en vue de leur dépollution (pour la DG04). Cet élément, couplé au fait de donner un cours d'histoire des

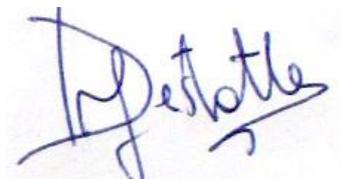
énergies à la HEPL (depuis 2013) ont achevé de me convaincre de la nécessité d'accélérer la transition énergétique. Au niveau communal, ça passe notamment par le fait de soutenir les artisans et producteurs locaux et mettre en place des circuits courts de distribution. Je fais partie de la coopérative « Paysans-Artisans » depuis plusieurs années et j'essaie de contribuer à ce travail de longue haleine. La thématique du développement durable touche aussi celle de la mobilité, grande gagnante de Namur au futur. Adeptes du vélo et des transports en commun, il me plairait de contribuer au développement de la mobilité douce dans notre belle ville.

Enfin, la lutte contre les inégalités sociales. En tant que socialiste, il s'agit selon moi du cœur historique de notre combat. À Namur, nous avons vécu ces dernières années des mesures aggravant ces inégalités avec la baisse structurelle du budget du CPAS ou le règlement mendicité. En tant qu'enseignant, notamment dans des écoles comprenant des publics défavorisés, je trouve intolérable le fait de laisser les plus fragiles de notre société : personnes aux faibles revenus, sans-domicile fixe, migrants, personnes âgées, en situation de handicap... sur le côté sans en être solidaire. La commune doit mieux agir pour améliorer la cohésion sociale et je m'y attellerai si je suis choisi comme candidat et puis élu.

De nombreux dossiers m'intéressent donc et je pense avoir des compétences qui peuvent être utiles à l'équipe afin que nous remportions les prochaines élections. Je souhaiterais être candidat au niveau communal et je mènerai particulièrement le combat à partir de la section de Namur Ouest et de Saint-Servais où j'habite. Cependant, je veux bien contribuer également à la campagne au niveau provincial. Étant né à Dinant, ayant grandi dans la commune de Houyet, en faisant une grande partie de ma scolarité dans celle de Beauraing et donnant actuellement cours dans les communes de Rochefort, Florennes et Doische, je peux me targuer d'avoir une bonne connaissance du territoire de notre province et de ses enjeux.

Je me tiens à votre disposition pour toutes informations complémentaires et espère rejoindre nos têtes de liste pour mener le combat politique en 2018.

Meilleures salutations,



Julien Destatte